

TOT DRET 2007

L'EFMS rajeunit !...

Bilan 2006-2007

La saison 2006-2007 devait être une année de transition. Rien en fut, tellement les choses évoluent rapidement à l'EFMS.

Avec des départs consécutifs aux arrêts de carrière (ex: sgt Vidal), l'heure était prévue à la reconstruction. Les effectifs étaient légèrement remaniés et la priorité serait de stabiliser l'Equipe au niveau des résultats exceptionnels enregistrés en 2006.

Plusieurs recrutements étaient en cours :

- Ski alpin : Steve Missilier – Jean Baptiste Grange
- Biathlon : Marion Blondeau – Vincent Jay
- Combiné nordique : François Braud (27^{ème} BCA)
-

Pour réussir cette étape, l'encadrement avait choisi de consacrer une part importante de son énergie à la rédaction d'un « code » de l'EFMS. Cette opération avait pour but de donner des conduites à tenir aux futurs chefs de cette structure qui ne seront certainement plus issus du milieu du ski. Le départ de l'adjudant Frédéric Echavidre en était l'exemple. Cette perte de savoir portait un coup certain aux fondeurs et nous constatons que son remplacement n'était pas simple.

Tout était à repenser !....

Le recrutement des cinq nouveaux était prévu, mais les normes de plus en plus draconiennes des aptitudes médicales devaient causer quelques soucis. Bien que souvent blessés ou particuliers, les sportifs de haut niveau ne sont pas considérés comme une population spéciale par les médecins du Service de Santé. Ainsi, Steve Missilier (genou) et Marion Blondeau (asthme à l'effort) durent satisfaire à des contre-expertises avant de rejoindre finalement l'EFMS.

Coté encadrement, c'est finalement Sabine Hudry qui, à l'issue d'une année de reconversion, prit la place de « fred Echavidre ». Elle s'acquitta de superbe manière d'une formation générale militaire de trois mois et demi à l'Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active de St Maixent pour, finalement, être nommée sergent début 2007.

La saison débuta difficilement, en partie à cause du manque de neige. Les biathlètes, malgré une bonne course en Suède, ne trouvaient pas la vitesse de croisière. Il fallut un déclin à Hochfilzen (Autriche) et la victoire d'un certain R.Poirée dans l'épreuve individuelle pour remettre la machine sur les rails et principalement retrouver un peu de confiance.

Chez les fondeurs, c'était mieux. Le sergent V.Vittoz fit parler la classe d'entrée en terminant second d'un quinze classique à Kuusamo (Finlande).

Enfin les alpins étaient à nouveau dans l'ombre et beaucoup de questions restaient en suspend au bureau de l'EFMS à Chamonix au moment des vacances de Noël.

Janvier allait nous rassurer. Darragon à Munich, puis Vittoz toujours sur le « Tour de ski » arrivaient en forme. Le sergent E.Jonnier en grande progression, performait au meilleur niveau. Ainsi, le ski de fond atteignait un sommet à Davos (Suisse), peu avant les championnats du monde. Pendant ce temps, le Sergent Bailly s'offrait une victoire sur la piste mythique de Ruhpolding, devançant de quelques secondes une remarquable Flo

Baverel-Robert 3^{ème}. Les sergents Poirée et Defrasne étaient désormais en embuscade non loin de leurs meilleurs niveaux. Chez les alpins, les jeunes chasseurs Grange et Missilier commençaient à faire parler d'eux, pendant que le caporal-chef I.Jacquemod prenait deux cinquième place à Val d'Isère.

Les différents championnats du monde arrivaient et l'EFMS serait au rendez-vous.

Le biathlon ouvrait les festivités à Antholz (Italie). Le sergent Poirée, en grande forme, s'offrait une huitième couronne mondiale dans l'épreuve individuelle. Il en profitait pour annoncer sa retraite sportive à la fin de la saison. Les militaires français rapporteront finalement six médailles de ces championnats : du jamais vu !...

Le sergent F.Baverel-Robert avec trois médailles et le sergent V.Defrasne avec le bronze de la poursuite auront fait mieux que confirmer leurs titres Olympiques.

De leur côté, les alpins retrouvaient la Scandinavie à Åre en Suède. Après deux semaines moroses, le ski français obtenait enfin une médaille de bronze dans la dernière épreuve grâce à un jeune slalomeur, le chasseur J.B Grange. Recruté à l'automne 2006, le nouveau pensionnaire de l'EFMS offrait à l'Equipe « la cerise sur le gâteau » : Sept médailles mondiales pour l'EFMS sur les sept du ski français, on pourrait croire au hasard !

La déception viendrait des fondeurs qui n'auront pas été à la fête au pays du soleil levant. Très handicapés par des soucis matériels, ils rentraient bredouilles de cette campagne mondiale malgré les très grandes formes du sergent-chef V.Vittoz et du sergent E.Jonnier. Deux podiums aux classements généraux de Coupe du monde (Poirée et Vittoz) achevaient une saison internationale longue et souvent décousue à cause des problèmes d'enneigement.

Il restait les championnats du monde militaires en Estonie, sans ski alpin. Ce fut une démonstration. Cinq victoires en six courses et bien sûr le troisième titre par nation sur les trois dernières participations, jamais l'EFMS n'avait été si forte. Le sport de haut niveau est un éternel recommencement et tous les records sont faits pour être battus. Il sera néanmoins difficile d'égaliser à l'avenir de tels résultats après les départs des sergents F.Baverel-Robert et R.Poirée, mais aussi celui du caporal-chef C.Gros qui termine troisième de l'épreuve de biathlon pour son dernier CISM. Bien sûr, il reste de grands champions (Vittoz et Philippot) champions du monde militaires 2007 et la relève et prête (Defrasne et Hugue) médaillés d'argent en Estonie.

En marge des pistes enneigées, il restait à réfléchir au « code de l'EFMS ». De longues discussions et un séminaire à Boulouris avec le Général Michel, commissaire aux sports militaires, auront permis des avancées. Le constat est qu'il est difficile de fixer des directives trop précises à un outil en permanente évolution. Le départ à la retraite du Général Michel est un élément nouveau dans la gestion de l'Equipe. L'ensemble de l'EFMS profite de ces lignes pour remercier l'homme de passion qui a su découvrir, écouter, aider. Elle regrettera le chef militaire qui su parfois "ré axer" le monde du ski dans l'intérêt du sport militaire.

L'encadrement de l'EFMS a également rencontré le Major Général de l'Armée de Terre, le Général Irrastorza. Un point de situation à été présenté et des décisions devrait maintenant engager l'avenir de l'Equipe, particulièrement en matière d'effectif, de budget ou encore de communication.

Dans l'attente l'EFMS aura défilé sur les Champs Elysées pour la première fois de son histoire et à l'occasion de son soixantième anniversaire. Huit recrutements sont prévus pour la saison 2007-2008 en vue de préparer l'après Vancouver. Deux biathlètes, trois fondeurs et trois alpins pourraient ainsi rejoindre l'effectif. Des échanges très étroits avec la Fédération Française de ski, permettront de faire des choix tenant aussi bien compte des résultats sportifs que de la personnalité de chaque athlète.

Une légende laisse son dossard :

Après douze saisons internationales, 3 médailles Olympiques, 8 titres de champion du monde, 4 globes de cristal et 44 victoires en Coupe du monde, le sergent Raphaël POIRÉE raccroche !...

Né le [9 août 1974](#) à [Rives](#), le sergent Poirée est originaire de la [Drôme](#). Entré en service le 02 août 1994, il suit une formation initiale pendant laquelle il se fait particulièrement remarquer pour ses qualités physiques. Il est nommé Sergent le 01/08/2004. Le sergent Raphaël Poirée est marié et père de deux filles

Le sergent Poirée obtient sa première victoire internationale en coupe du monde au cours d'un sprint à [Ruhpolding](#) lors de la saison 1997/1998. Il connaît sa première sélection pour les [Jeux Olympiques de Nagano](#) en [1998](#) et s'affirme progressivement comme le meilleur biathlète du moment en remportant le classement général de la Coupe du Monde lors de la saison 1999/2000. Plus encore, il remporte son premier titre de champion du monde en 2000 à [Oslo](#). Il confirme les deux saisons suivantes en remportant le classement général de la Coupe du monde et en remportant un nouveau titre mondial. Lors des [Jeux Olympiques de Salt Lake City](#), en [2002](#), il remporte une médaille d'argent sur l'épreuve individuelle et le bronze avec le relais français. L'année 2003/2004 marque le début de sa reconnaissance au niveau français car le biathlon devient, grâce à lui, populaire. Aux [Championnats du monde](#) à [Oberhof](#), il obtient cinq médailles en cinq courses dont trois titres. Cette période marque l'apogée de la carrière sportive du sergent Raphaël Poirée. Plus que jamais, le militaire français devient un modèle notamment dans les pays où les sports d'hiver sont rois. En 2006, il participe aux [Jeux Olympiques](#) de Turin. Grâce à sa pugnacité, il réalise lors du dernier relais, une fantastique remonté pour offrir à la France la médaille de bronze. Le [6 février 2007](#), après sa victoire au 20 km individuel des championnats du monde à [Anterselva \(Italie\)](#), le sergent Raphaël Poirée annonce qu'il met un terme à sa carrière sportive à la fin de la saison.. Il remporte encore deux médailles mondiales les jours suivants, en argent et en bronze. Il remporte ensuite 3 victoires consécutives à [Lahti](#) puis une 4ème à Oslo(et 2 secondes places). Il dépasse ainsi le nombre symbolique des 100 podiums (103) en coupe du monde. Raphaël Poirée a remporté 44 victoires en Coupe du monde. Viennent s'ajouter quatre victoires au classement général de la Coupe du monde et dix globes des différentes spécialités. Fin mars, il remporte une nouvelle fois le titre de champion du monde militaire en Estonie, participant à la victoire de la France par nation. A l'occasion de ce quatrième titre mondial militaire, il reçoit les plus vives félicitations du conseil international du sport militaire. Il conclut une carrière exceptionnelle en remportant une dernière fois le titre de champion de France au Grand Bornand

Affecté à l'Ecole Militaire de Haute Montagne de Chamonix, le sergent Raphaël Poirée est sous contrat jusqu'au 03 août 2009. Jeune soldat au caractère forgé et quelquefois impétueux, il a su au fil des ans endosser les responsabilités qui lui incombaient. Nommé sous-officier en 2004, il participe depuis plusieurs années au rayonnement international de la France et de l'Armée de Terre. Sa présence physique et son impact psychologique auprès de la jeunesse, sa volonté farouche de défendre les valeurs militaires en font naturellement un ambassadeur de la Défense en France et à l'étranger. Homme d'influence, il continuera à représenter l'institution militaire. Sa légitimité sportive sera quoiqu'il arrive toujours réelle, et l'EFMS en aura besoin !